

SEMINAIRE DES FORMATEURS

"Urbi et orbi"

Globalisation de l'économie, mondialisation des échanges, bourses financières interconnectées entre pays et continents, réseaux de type Internet accessibles en temps quasi réel: les télécommunications, la télématique notamment, transgressent les frontières et les obstacles naturels, au point de court-circuiter l'espace comme la durée.

Tandis que les multinationales délocalisent leurs activités se développe le télétravail. Et voilà que se dessine une université planétaire, vouée au téléenseignement.

Qu'en est-il des pratiques artistiques, traditionnellement liées à la maîtrise de matériaux généralement pondérables; quand elles se trouvent mises au défi par les technologies numériques? Quel type de créativité se manifeste-t-elle sur les réseaux? Quelles sont les oeuvres pionnières - mais le terme d'oeuvre s'applique-t-il encore, en l'occurrence? - qui inaugurent un nouveau type de perception, voire une esthétique originale? Les concepteurs de logiciels peuvent-ils prétendre à un statut d'artistes?

Quelles compétences requièrent ces nouvelles pratiques artistiques? Quelle(s) formation(s) s'agit-il d'introduire? Va-t-on vers une standardisation de l'enseignement, à l'instar de l'académisme du XIXe siècle? Faut-il développer, voire généraliser le téléenseignement? Peut-on imaginer une école d'art planétaire, largement interactive? Quels critères choisir pour désigner les enseignants? ... et comment former les formateurs?

Jacques MONNIER-RABALL

Responsable du séminaire